

L'économie du Québec, par P. FRÉCHETTE, R. JOUANDET-BERNADAT, J.P. VÉZINA. 2^e édition, 1979. — H.R.W., 454 p.

Maurice Saint-Germain

Volume 56, numéro 1, janvier–mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600897ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600897ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saint-Germain, M. (1980). Compte rendu de [*L'économie du Québec*, par P. FRÉCHETTE, R. JOUANDET-BERNADAT, J.P. VÉZINA. 2^e édition, 1979. — H.R.W., 454 p.] *L'Actualité économique*, 56(1), 138–139. <https://doi.org/10.7202/600897ar>

L'économie du Québec, par P. FRÉCHETTE, R. JOUANDET-BERNADAT, J.P. VÉZINA. 2^e édition, 1979. — H.R.W., 454 pages.

Cette deuxième édition, quatre ans après la première, prouve combien un pareil ouvrage répondait à un besoin urgent de formation économique sur un sujet que chacun prétend connaître tant il est proche et quotidien mais qui est pourtant plus difficile à saisir dans toutes ses dimensions ; ainsi, il y a beaucoup à apprendre à travers ce livre sur un sujet plus complexe qu'il ne paraît.

L'économie du Québec se veut avant tout un manuel collégial et universitaire ; les contenus spécifiques sur l'économie du Québec constituent l'essentiel de l'ouvrage mais sont l'occasion de rappeler au fur et à mesure de la lecture les instruments de base de l'analyse économique. On peut donc y apprendre à la fois les rudiments de la science économique et les réalités de l'économie du Québec. Sans doute la poursuite de ces deux buts rejoignait le mieux les besoins du plus grand nombre de lecteurs, mais se limiter à la seule analyse de l'économie québécoise fournit déjà une matière abondante et aurait permis aux auteurs de ne pas laisser de côté « de nombreuses questions intéressantes, plusieurs problèmes importants et un bon nombre d'institutions et d'organismes » qui nous mettent l'eau à la bouche.

Par les bibliographies bien à jour et bien choisies qui accompagnent chacun des 21 chapitres, le lecteur dispose d'excellentes références et d'une porte d'entrée vers l'approfondissement du sujet et vers la recherche. Les auteurs ont eu également un grand souci de fournir les données statistiques les plus récentes, obtenues aux meilleures sources, et qui sont livrées à travers les quelques dizaines de tableaux qui appuient le texte.

Par rapport à la première édition notons quelques changements qui s'imposaient avec un tel sujet qui nécessite constamment les remises à jour par suite de l'évolution de la situation économique, de nouvelles données, d'études et de rapports gouvernementaux plus récents et qui se sont multipliés. Ainsi, si l'on retrouve le même nombre de chapitres, les mêmes titres, le même plan, le texte a été quelque peu augmenté et bon nombre de chapitres ont été remaniés. Le chapitre sur l'emploi et le chômage insiste davantage sur le chômage des jeunes travailleurs, les emplois à temps partiel et l'assurance-chômage. Le chapitre sur les revenus et le niveau de vie a été augmenté de présentations sur la redistribution des revenus et sur le patrimoine des ménages canadiens et québécois. Les chapitres sur la pauvreté, sur la consommation, sur les relations interindustrielles ont subi plusieurs retouches importantes et c'est également vrai de bien des passages à travers cet ouvrage, jusqu'à l'index final qui a été rajouté.

Enfin, la conclusion a été très largement remaniée et si le bilan, le diagnostic de l'économie québécoise à la fin des années 70 y demeure encore largement pessimiste, les perspectives de développement et les atouts du Québec y sont considérés avec plus de confiance que dans la première édition. Puisqu'il s'agit d'un manuel ne pourrait-on pas d'ailleurs souhaiter un titre de chapitre neutre plutôt que d'avoir un chapitre intitulé « le déclin de l'économie du Québec » et renvoyer ce genre de titre à une explication

des thèses ou interprétations sur le sujet ; même souhait quant à la thèse du « déclin de Montréal » puisque après tout, le Québec et sa métropole, au-delà des faiblesses que nous connaissons, ont réalisé dans les derniers 30 ans et jusqu'à aujourd'hui des performances inégalées dans leur histoire et trop souvent oubliées ou ignorées.

Formulons encore quelques souhaits à l'égard de ce manuel : ne pourrait-on pas augmenter les développements concernant les échanges extérieurs puisque le Québec est une économie ouverte, 40% de ce que nous consommons ou produisons est lié à des importations et exportations, et que par ailleurs on dispose maintenant de nombreuses informations et de nombreux rapports récents sur les échanges extérieurs tant internationaux qu'interprovinciaux. On souhaiterait également trouver des développements sur des questions telles que la recherche, les transports, la distribution. Les publications récentes pourraient également permettre d'enrichir considérablement l'analyse des politiques économiques gouvernementales et des divers secteurs : l'agro-alimentaire, les mines (amiante), la filière du bois, les secteurs mous, etc. Mais on ne peut oublier l'ampleur du chantier permanent que représente un ouvrage sur ce sujet qui est toujours à remettre sur le métier. Au total, c'est une édition bien mise à jour, un ouvrage bien présenté, un texte limpide et très didactique qui est offert aux lecteurs.

Maurice SAINT-GERMAIN,
Université d'Ottawa.